

Sport, patriotisme et récupération politique au Cameroun à travers deux figures emblématiques du rayonnement sportif féminin: le cas de Françoise Mbango et de Sarah Etongué

Joseph Woudammiké*

pp. 39-52


Introduction

Au Cameroun, le sport est conçu comme l'élément essentiellement fédérateur, l'édifice sur lequel repose toute la nation camerounaise. Son importance pour la société, est qu'il permet de forger une identité et consolider l'unité nationale tant défendue par ses dirigeants depuis les indépendances dans ce pays de plus de deux cents ethnies. Parmi les acteurs des multiples disciplines sportives au Cameroun, figurent des femmes qui participent de manière déterminante et remarquable au rayonnement du sport. A cet effet, deux figures emblématiques de l'athlétisme féminin ont retenu notre attention dans le cadre de cette communication. Il s'agit notamment de Françoise Mbango et de Sarah Etongué. Dès lors, l'on est en droit de s'interroger en quoi est-ce que ces deux femmes ont – elles véritablement marqué le paysage sportif et partant la société camerounaise toute entière? Dans quelle mesure peut-on dire que le sport et l'image de la femme combinés, exercent d'une part, une influence notable dans la société en tant qu'éléments fédérateurs et, d'autre part, en quoi l'imbrication des deux constitue un enjeu politique au Cameroun?

C'est autour de ces interrogations que nous allons axer notre réflexion et montrer la place qu'elles occupent dans le paysage sportif, sociopolitique et économique camerounais.

De l'athlétisme au Cameroun

L'athlétisme au Cameroun après le football, est une discipline qui a pris de l'importance dans l'arène sportive. Ceci grâce aux participations du Cameroun aux grandes rencontres internationales comme les jeux olympiques. A cet effet, le Cameroun s'est illustré à travers Françoise Mbango deux fois médaillée d'or au triple saut lors des jeux olympiques d'Athènes et de

 <https://doi.org/10.21747/0874-2375/afr36a3>

* Université de Maroua (Cameroun).

Pékin. En dehors du triple saut, l'ascension du «Mont Cameroun¹» participe également du rayonnement de l'athlétisme.

L'ascension du Mont Cameroun, baptisée «course de l'espoir», est devenue une activité sportive de renommée internationale car réunissant les athlètes qui viennent des quatre coins du monde. Elle doit sa célébrité à deux figures emblématiques, ressortissants de la localité qui abrite l'imposant Mont Cameroun (4100 m de hauteur), à savoir la ville de Buéa dans la région du Sud-Ouest du Cameroun. Il s'agit pour les athlètes masculins, de Timothée Lekunzé et pour les athlètes féminins, de Sarah Etongué.

Quant au triple saut, il convient de dire que cette discipline était classée parmi celles dites de seconde zone, mieux une discipline mineure au Cameroun. Les infrastructures liées au triple saut sont des plus précaires. Toutefois, le triple saut sort de l'anonymat grâce à Françoise Mbango. C'est véritablement elle qui va donner de la valeur à cette discipline et va faire en sorte que les Camerounais focalisent désormais leur attention sur cette discipline sportive lors des grandes échéances planétaires, après le football, qualifié de sport-roi.

Françoise Mbango: la femme et son parcours sportif

Françoise Mbango Etonè est née le 14 avril 1976 à Yaoundé. Mesurant 1,69m, elle est la première athlète du Cameroun à obtenir une médaille olympique en athlétisme. Après ses études secondaires, elle poursuit sa carrière universitaire aux États-Unis plus précisément à Saint John's University grâce à une bourse du programme culturel de cette institution en 2005.

Sur le plan sportif, elle avait commencé par le saut en hauteur où elle était d'ailleurs championne du Cameroun. Après, elle a fait un revirement vers le triple saut qui va l'amener à décrocher sa première médaille aux jeux du Commonwealth en 1998 à Kuala Lumpur. Elle participe à plusieurs rencontres internationales, aux jeux olympiques de Sydney où elle occupe le 10^e rang. En 2001, aux jeux mondiaux d'Edmonton, elle obtient la deuxième place derrière le russe Tatyana Lebedeva. Sa carrière internationale s'enrichit en 2002 avec une médaille d'argent aux jeux du Commonwealth qui se sont déroulés à Manchester. Aux jeux mondiaux de Paris de 2003, elle occupe la deuxième place après sa désormais rivale russe. Aux jeux olympiques d'Athènes de 2004, elle réussit à prendre le dessus sur sa rivale de naguère en effectuant un saut de 15m30, recors jamais atteint au triple saut féminin. Elle décroche sa première médaille d'or. Elle récidive aux jeux olympiques de Pékin en 2008 en effectuant un bond de 15,39 mètres, battant ainsi le record mondial c'est-à-dire son propre record. Dès lors, comme l'écrit Jean Robert Frédéric Fouda,

Françoise Mbango Etonè a marqué l'histoire en réalisant le 17 août, un bond de 15 m 39 (soit 9cm de plus que sa performance de 2004 lorsqu'elle offrait au Cameroun sa deuxième médaille d'or de l'histoire des JO). C'est la meilleure performance olympique de tous les temps, qui lui permet de devenir la première femme à remporter deux fois de suite une médaille d'or au triple saut².

¹ Le Mont Cameroun est le plus haut volcan de la chaîne formée le long de la zone de fracture géologique régionale appelée *ligne du Cameroun*. C'est le point culminant d'Afrique de l'Ouest avec ses 4 095 mètres d'altitude. Il est encore en activité et il est classé parmi les volcans effusifs. Il a eu une éruption en avril 1999, qui a donné lieu à une coulée de lave. Les meilleurs coureurs mettent généralement un temps de l'ordre de 4h30. Sponsorisée par la société brassicole Guinness qui, chaque année, rassemble les meilleurs grimpeurs internationaux. Cf. *La Guinness run* in Jacques Nougier (Ed.), *Carnet d'Afriques*, Paris, L'Harmattan, 2006. Cf. le site suivant pour plus d'informations. [En ligne]. [Consult. 10.sept.2009]. Disponible en: <http://decobed.club.fr/montcameroun.html>.

² Fouda, Jean Robert Frédéric (2008), «Retour triomphal de Françoise Mbango au Cameroun». [En ligne]. [Consult. 19.sept.2020]. Disponible en: <http://www.camfoot.com/competitions/jo2008/retour-triomphal-de-francoise,9680.html>.



Ilustração 01 – Françoise aux Jeux Olympiques de Pékin en Chine. Source³.



Ilustração 02 – Françoise exhibant sa médaille d'or. Source⁴.

Elle devient ainsi une héroïne nationale. Son palmarès est plus qu'éloquent lorsque nous observons le tableau qui récapitule ses participations et ses victoires ci-dessous:

Tabela 01 – Récapitulatif du palmarès de Françoise Mbango

Manifestations	Lieux	Années	Titres remportés
Championnats africains d'athlétisme	Yaoundé	1996	Médaille de bronze
Jeux du Commonwealth	Kuala Lumpur	1998	Médaille d'argent
Championnats africains d'athlétisme	Dakar	1998	Médaille d'argent
Championnat du monde d'athlétisme	Edmonton	2001	Médaille d'argent
Jeux du Commonwealth	Manchester	2002	Médaille d'argent
Championnats africains d'athlétisme	Radès	2002	Médaille d'or
Championnat du monde d'athlétisme	Paris Saint-Denis	2003	Médaille d'argent
Jeux olympiques	Athènes	2004	Médaille d'or
Championnats africains d'athlétisme	Addis-Abeba	2008	Médaille d'or
Jeux olympiques	Pékin	2008	Médaille d'or

Source: Tableau réalisé sur la base des informations tirées des journaux et sur internet.

Françoise Mbango: une patriote

Françoise Mbango est une femme dont l'ambition est, au-delà du talent et de la réussite, d'introduire son pays dans la cours des grandes nations sportives. Mais avant tout, il convient

³ Wirfengla, Isifu Michael (2020), «Who is Mbango?» in "Françoise Mbango from Gold Medallist to sports Entrepreneur", Volcanicsport. [Em ligne]. [Consult. 10.sept.2020]. Disponible en: <https://volcanicsport.com/francoise-mbango-from-gold-medallist-to-sports-entrepreneur/>, consulté le 10 septembre 2020.

⁴ Arabo, Idrissou (2016), «Françoise Mbango: "le Cameroun n'est plus capable de produire des athlètes de niveau international..." [Em ligne]. Disponible en: <https://www.culturebene.com/23160-francoise-mbango-le-cameroun-nest-plus-capable-de-produire-des-athletes-de-niveau-international.html>.

de dire que si elle est arrivée à se hisser au sommet de l'athlétisme mondial, c'est d'abord par son courage et ses efforts personnels. Le Cameroun ne disposant pas des infrastructures appropriées pour cette discipline, il a fallu à Françoise travailler doublement pour se mettre au niveau de ses consœurs africaines et mondiales. Ayant sollicité à maintes reprises en vain l'aide du gouvernement pour améliorer ses performances, sa cause sera très peu entendue. Evoluant en France, elle a été approchée par les autorités françaises qui lui proposèrent leur aide et dont l'unique condition était d'accepter de prendre la nationalité française. Offre alléchante qu'aucun opportuniste ne saurait laisser échapper, surtout pour ceux qui viennent des pays en développement. Malheureusement pour la France, la Camerounaise a refusé en préférant évoluer sous les couleurs de son pays. Geste qui devrait amener les dirigeants camerounais à saluer le patriotisme de cette jeune fille et de lui fournir tout ce dont elle avait besoin pour élever ses performances. Ne bénéficiant plus des faveurs des structures d'accueil en France, elle s'entraînait dans des conditions difficiles, parfois bravant la neige sous les encouragements de sa sœur cadette qui, par ailleurs, fait office de coach. C'est lorsqu'elle va remporter la médaille d'or pour la première fois que les autorités consentiront à la prendre au sérieux. Elle devient une «véritable indomptable des sautoirs⁵». Ayant brillamment remporté la médaille d'or aux Jeux Olympiques d'Athènes, il y a eu un regain d'intérêt de la part du gouvernement camerounais qui a d'ailleurs mobilisé la nation entière pour accueillir la championne olympique. Des groupes de danse, des fans clubs, des slogans et spots publicitaires sont également mobilisés pour célébrer le retour au bercail de la championne. Elle est présentée non seulement comme une héroïne nationale, mais comme celle qui fait la fierté du continent africain tout entier (cf. images p. 09). Elle est devenue pour tous les camerounais un exemple à suivre surtout pour la jeunesse. Elle n'est pas cependant la seule femme à avoir marqué la scène sportive féminine au Cameroun.



Ilustração 03 – Aux Jeux Olympiques de Pékin en Chine, Françoise exhibant fièrement à la face du monde le drapeau national du Cameroun. Source⁶.

Sarah Etongué, la «reine des montagnes⁷»

Couramment appelée «*filles des montagnes*⁸», Sarah Etongué a la quarantaine révolue et mère de sept enfants. Situation qui ne la prédestinait pas à être athlète de haut niveau et surtout de braver les multiples obstacles qui jonchent l'imposant Mont Cameroun, haut de plus de quatre Kilomètres et des 38 km de course pour atteindre la ligne d'arrivée. Sarah habite à Buéa, sur le flanc de cette montagne où elle s'entraîne régulièrement. Ce sont comme l'écrit

⁵ Pibasso A. Mbog (2005) «Françoise Mbango Etone: Le Talent et La Passion Mues en or», La Nouvelle Expression. [En ligne]. [Consult. 06.jan.2022]. Disponible en: <http://camlions.com/vip/?bnid=1&profile=0&SessionID=A0GW5YMI0FW1B7VEDV C2GFUVVM3NVY&c1=&c2=&nid=7583&kat=1&&seite2=0&seite=629>.

⁶ Esanji, Isaac (2021), «Que devient Françoise Mbango, la double championne olympique camerounaise?», Actu Cameroun. [En ligne]. [Consult. 10.sept.2020]. Disponible en: <https://actucameroun.com/2021/08/01/que-devient-francoise-mbango-la-double-championne-olympique-camerounaise/>.

⁷ Ainsi est-elle appelée affectueusement par les journalistes pour traduire qu'elle maîtrise et domine la course. Tel est l'exemple suivant: Anonyme (2003), «Sarah Etongué reine des montagnes». Le Nouvel Afrik.com. [En ligne]. Disponible en: <https://www.afrik.com/sarah-etongue-reine-des-montagnes>.

⁸ Idem.

un chroniqueur sportif, «ses montagnes⁹» et elle les connaît et les maîtrise parfaitement. Sarah est mariée à un homme qui ne dispose pas véritablement d'un travail rentable pour subvenir aux besoins de sa famille. Elle s'est lancée dans la bataille pour sa survie et celle de sa nombreuse famille en participant aux éditions de l'ascension du Mont Cameroun qui réunit en même temps les sportifs des deux sexes qui viennent des quatre coins du monde.

En treize participations aux éditions annuelles de la «course de l'espoir¹¹», Sarah a remporté sept victoires, sans compter les éditions où elle est arrivée en deuxième et autres positions privilégiées talonnant et dépassant parfois le recors de certains hommes. Dès lors, le nom de Sarah ne cesse de s'amplifier dans tout le pays et dans le reste du monde¹². Elle est devenue une véritable icône de l'athlétisme féminin. Elle incarne le symbole de la résistance, de la bravoure et surtout l'image d'une femme téméraire et capable de braver les clichés et stéréotypes qui entourent l'évocation simple de la gente féminine pour ce genre de discipline à prétention exclusivement masculine. Elle est celle qui a amené la société camerounaise à revoir ses préjugés au sujet de la femme qui a procréé.

A 43 ans Sarah remporte sa dernière victoire en 4 heures 21 minutes. C'est à ce moment que les dirigeants camerounais via le ministre des sports et de l'Éducation physique décident qu'il faut récompenser cette héroïne *sus generis*, tant médiatisée. C'est plus précisément en 2006 que l'État camerounais décide d'ériger une statue en l'honneur de Sarah à Buéa. En plus de l'enveloppe qu'elle reçoit (500 000 f CFA) comme prix, certaines personnalités lui remettent des enveloppes également pour l'encourager.

Sarah est devenue en plus de ses multiples victoires, elle-même, objet de tourisme et de curiosité. Le Mont Cameroun, en plus d'être un site touristique, attire aussi beaucoup de curieux qui viennent découvrir la «reine des montagnes» en direct.

Eu égard à ce qui précède, ces deux figures se sont imposées avant tout par leur détermination, leur courage et le désir de vaincre. L'aide des pouvoirs publics s'est révélée timide voire inexistante pour encourager ces femmes athlètes au départ. Cependant, ayant réussi à atteindre le sommet de leur discipline sur le plan mondial, les dirigeants ont subitement fait volt face pour considérer ces héroïnes et s'approprier leurs victoire et gloire au nom de la nation entière et du patriotisme, leur leitmotiv dans les discours politiques.



Ilustração 04 – A Buea dans le Sud-Ouest du Cameroun, Sarah recevant une enveloppe et les félicitations de l'ancienne star de football Roger Milla, ambassadeur itinérant à la Présidence de la République du Cameroun. Source¹¹.

⁹ Idem.

¹⁰ [En ligne]. [Consult. 19.sept.2020]. Disponible en: <http://www.camfoot.com/IMG/jpg/milla-sarah-etonde.jpg>.

¹¹ Cette course a été créée en 1973 par la société brassicole «Guinness», la course de l'ascension du mont Cameroun encore dénommé «Guinness Mount Cameroun Race» en 1996 puis rebaptisée «la course de l'espoir».

¹² Plusieurs chaînes de télévision étrangères ont consacré des documentaires sur Sarah.

Les mécanismes officiels de récupération

A priori, il est de notoriété publique que lorsqu'un sportif remporte une victoire qui honore le pays, que l'Etat et la nation entière leur expriment toute leur reconnaissance et ceci par un grand accueil et l'organisation des cérémonies festives. Au moment du retour de Françoise Mbango des jeux de Pékin en 2008, on pouvait lire sur une banderole affichée à l'aéroport de Yaoundé (capitale politique du Cameroun) «*Françoise Mbango Etone, lionne indomptable du triple saut, le Cameroun tout entier te dit merci*». Cependant derrière une telle cérémonie, les dirigeants en profitent pour améliorer leurs images.

Ceci de plusieurs façons subtiles:

- par la mobilisation des moyens de l'Etat (véhicule de l'Etat, on met à sa disposition des agents variés, police, armée, gendarmerie, les fonctionnaires du ministère chargé du sport, les membres du gouvernement etc.);
- par les réceptions officielles. Plusieurs cérémonies sont organisées pour recevoir et récompenser les stars. Des deux athlètes, c'est Françoise Mbango qui a bénéficié plus de ce genre de réception. A sa première médaille d'or olympique, la joie et l'euphorie étaient grandes qu'elle a été reçue à grande pompe au Palais de l'Unité par le chef de l'Etat qui lui décerna une médaille.

Pour sa seconde médaille d'or olympique, c'est au tour du Premier Ministre de recevoir la championne et de lui remettre une autre «médaille d'officier du mérite camerounais au nom du chef de l'Etat»¹⁴.

Ici, l'on pourrait interpréter l'absence du chef de l'Etat à ne plus recevoir en personne la championne. Dans l'analyse du discours politique, la référence au chef de l'Etat dans la formule classique de «*au nom du chef de l'Etat, nous vous décernons la médaille d'officier du mérite camerounais*» trouve subtilement une explication et tout son fondement. La référence au chef montre bien ce que recherche les dirigeants politiques dans des circonstances d'une telle ampleur. En plus, toujours dans la rubrique des réceptions, on choisit le plus grand hôtel de la



Ilustração 05 – Françoise accueillie à l'aéroport International de Yaoundé au Cameroun après les jeux olympiques de Pékin. Elle est entourée par les anciens ministres de sport à sa droite et à gauche, celui de la jeunesse. Après ce dernier, sa sœur cadette (son entraîneur) suivie de la ministre de la culture et du délégué du gouvernement auprès de la communauté urbaine de Yaoundé. Source¹³.



Ilustração 06 – Françoise Mbango reçue à Yaoundé par le Premier Ministre camerounais de l'époque, Inoni Ephraïm. Source¹⁶.

¹³ Fouda, Jean Robert Frédéric (2008), «Retour triomphal de Françoise Mbango au Cameroun». [En ligne]. [Consult. 19.sept.2020]. Disponible en: <https://www.camfoot.com/competitions/jo2008/retour-triomphal-de-francoise,9680.html>.

¹⁴ Formule consacrée lorsqu'on remet ce type de distinction.

¹⁵ [En ligne]. Disponible en: http://www.crtv.cm/cont/nouvelles/imagePot/francoise040908_01.JPG.

capitale Le Hilton pour une cérémonie de cette ampleur, mieux «*un dîner offert en l'honneur de l'athlète au nom du président de la République*¹⁶» et où on convie tous les membres du gouvernement, les ambassadeurs résident à Yaoundé et autres hauts fonctionnaires nationaux et internationaux.



Ilustração 07 – Françoise Mbango décoré par l'ancien Premier Ministre Inoni Ephraïm dans la salle des fêtes de l'hôtel Hilton. A Yaoundé au Cameroun. Source¹⁷.



Ilustração 08 – Danse traditionnelle organisée en l'honneur de Françoise Mbango à l'hôtel Hilton à Yaoundé. Source¹⁸.

- par l'organisation des cérémonies culturelles (danse traditionnelle exhibant tous les rythmes issus des différentes cultures du pays, prestation des musiciens et humoristes etc.);
- par les récompenses pécuniaires et matérielles (argent, promesse de construction d'une maison, voitures, séjour illimité dans les résidences de passage);
- par des discours dithyrambiques. Avant d'apposer la médaille sur la poitrine de l'athlète par exemple en émotion, toute une gamme de mots est alors savamment sélectionnée pour émouvoir l'assistance et partant tout le peuple camerounais qui suit les cérémonies à la télévision et dans les radios. Ainsi, pour sa seconde médaille, le Premier ministre en saluant la performance de Françoise Mbango dit comment elle «*honore tout le peuple camerounais*¹⁹», qu'elle a su «*résister aux sirènes du nomadisme pour rester authentiquement camerounaise*», Françoise «*nous interpelle sur le sens de notre attachement à la patrie*», elle est la «*Lionne Indomptable de l'athlétisme*», elle est «*un modèle pour les jeunes*²⁰». Ces qualificatifs comme par enchantement se retrouveront dans beaucoup de discours politiques lors des meetings électoraux, comme des messages subliminaux qui sont dissimulés dans les chansons et publicités des produits mondialement prisés.

En fait, la récupération politique du sport par les politiques ne date pas d'aujourd'hui. Il est le propre des régimes qui cherchent à se consolider, à construire une nation et à renforcer son idéologie. Cette façon de faire avait atteint son paroxysme avec les régimes totalitaires en Allemagne et en Italie. Car, comme le mentionne Claude Kana: «*Les régimes politiques en*

¹⁶ A chaque grand événement qui honore la république, le Chef de l'Etat organise une telle cérémonie.

¹⁷ Tagne, Jean-Bruno (2008), «Beijing 2008: Françoise Mbango décorée au nom du chef de l'Etat», *Cameroon-Info.Net*, [En ligne]. [Consult. 6.janv.2022]. Disponible en: <http://www.cameroon-info.net/article/beijing-2008-francoise-mbango-decoree-au-nom-du-chef-de-letat-114525.html>.

¹⁸ Idem.

¹⁹ Tagne, Jean-Bruno (2008), «Beijing 2008: Françoise Mbango décorée au nom du chef de l'Etat», [En ligne]. [Consult. 19.sept.2020]. Disponible en: http://www.cameroon-info.net/cmi_show_news.php?id=23499.

²⁰ Tagne, Jean-Bruno (2008), idem.

mal de légitimité vont très vite comprendre ce que représente le sport dans le détournement et l'instrumentalisation des victoires à des fins politiques. Le sport mieux les activités physiques sont alors mises au service de la cause nationale. Cette instrumentalisation du sport vise à atteindre le paroxysme des Etats totalitaires²¹». Parlant de cette logique de récupération et d'instrumentalisation du sport, Ignacio Ramonet note que les fascistes avaient pensé que le football par exemple permettait de rassembler dans «un espace propice à la mise en scène, des foules considérables; d'exercer sur celles-ci une forte pression et d'entretenir les pulsions nationalistes des masses²²». Il en est de même d'Adolphe Hitler qui avait compris tout l'intérêt que pouvait représenter le sport dans la mobilisation des masses, la culture du chauvinisme et l'orientation de l'action politique. A cet effet, il a écrit dans ce qu'il convient d'appeler la bible du nazisme, *Mein kampf* que: «des millions de corps entraînés au sport, imprégnés d'amour pour la patrie et remplis d'esprit offensif pourraient se transformer, en l'espace de deux ans, en une armée».

Les politiciens en mal de légitimité auprès du peuple, attendent patiemment des victoires inespérées pour y greffer la puissance de leur idéologie. Funk, un assistant de Joseph Goebbels alors ministre de la propagande dans le gouvernement nazi, déclarait que: «Les jeux sont une occasion de propagande qui n'a jamais connu d'équivalent dans l'histoire du monde²³».

Tout compte fait, l'instrumentalisation du sport à des fins politiques par les dirigeants est une réalité qui amène à dire que l'apolitisme du sport dont on fait mention est un leurre. Le football au Cameroun est comme écrit Aimé Mathurin Moussy,

pour le régime de Yaoundé, un succès médiatique qui permet à ce régime aux abois de montrer sa puissance par l'intermédiaire des cérémonies gigantesques, préambule à ce que seront, quelques mois plus tard, ses conquêtes politiques...et le sport sert de caisse de résonance au pouvoir en place et il nous a permis d'accéder à une reconnaissance internationale. La croissante médiatisation du sport a favorisé sa politisation. Le football sert le régime de Yaoundé, mais appauvrit les consciences citoyennes... face à la grogne des Camerounais, les succès des athlètes dans différentes manifestations sportives servent de vitrine au régime de Paul Biya²⁴.

La jeunesse qui représente le gros de la population (par conséquent des voix électorales à engranger) est conviée à suivre les exemples de Françoise Mbango et de Sarah Etongue. C'est ce que relève le journaliste Francis Meli qui écrit à propos de la victoire de la championne qu'«il est question de susciter auprès des jeunes Camerounais le culte de l'effort, du dépassement de soi et du patriotisme, de susciter la participation de tous les acteurs sociaux à l'édification d'une société camerounaise plus épanouissante pour tous ses enfants²⁵». Subitement, comme par enchantement, l'athlétisme devient donc un vecteur de transmission des valeurs éducatives, morales, patriotiques et partant politiques.

A travers les discours circonstanciés, les dirigeants au pouvoir glissent leurs projets politiques. Profitant de l'euphorie de l'opinion publique de plus en plus critique vis-à-vis du gouvernement au pouvoir depuis plus de 25 ans, des projets ou des propositions de loi qui, en temps normal seraient impopulaires et contestés avec vigueur, sont subrepticement adoptés et promulgués. Lorsque le peuple s'assagit, il devient trop tard et caduque pour enclencher une protestation. Tel est le cas de la proposition de loi que le gouvernement a introduit pour

²¹ Kana, Claude (2013), «Le football comme facteur d'intégration et d'unité au Cameroun» présenté lors du Débat organisé par la CAMSA à l'occasion de la 36e fête nationale de l'unité du Cameroun, p. 2. [En ligne]. [Consult. 20.sept.2020]. Disponible en: <http://camsa.epfl.ch/camsa/rapports/footunite.pdf>.

²² Ignacio Ramonet, cité par Claude Kana, op. cit., p. 2.

²³ Idem.

²⁴ Moussy, Aimé Mathurin (2018), «Le football est-il l'aliment des pauvres?», *Agora Vox*, [En ligne]. [Consult. 20.sept.2020]. Disponible en: <http://www.agoravox.fr/culture-loisirs/sports/article/le-football-est-il-l-aliment-des-35467>.

²⁵ Meli, Francis (2008), «Tournée nationale: Françoise Mbango célèbre sa médaille» in *Le Messager*, 24 octobre 2020.

modifier l'article 6 de la constitution qui limitait le mandat présidentiel. Le régime de Paul Biya qui avait pourtant voté cette loi qui faisait passer le mandat présidentiel de 5 à 7 ans, renouvelable une seule fois, a été rattrapé par le temps. C'est en pleine euphorie de la qualification inattendue du Cameroun pour la finale de la coupe d'Afrique des Nations qui se déroulait au Ghana qu'on a annoncé que la constitution a été modifiée. Les jeux autour du sport ne se limitent pas seulement au niveau de la politique. Il n'est pas inutile de mentionner l'implication des grands opérateurs économiques qui ne manquent pas d'exploiter à leurs manières de tels événements. Cela fut remarqué avec la victoire de Françoise Mbango.

L'opérateur économique de la téléphonie mobile MTN a jeté son dévolu sur le triple champion au point d'organiser une tournée nationale baptisée «golden tour» qui est allée du 25 octobre au 15 novembre 2008. C'est réellement à travers cette tournée nationale que les populations se mobilisent massivement pour saluer et honorer Françoise Mbango qui est entrée en communion avec le peuple camerounais. Ceux-ci en général sont prompts à ovationner tous ceux qui brandissent haut l'image du Cameroun mais aussi très critique lorsque les mêmes héros viennent à perdre les compétitions. L'objectif de cette tournée consistait à présenter la championne comme un exemple à suivre même comme l'on sait qu'aux affaires, il faut sauter sur des pareilles occasions pour faire passer ses produits. Ceci à travers la prolifération des gadgets, le matraquage psychologique de la publicité et la promotion des produits de l'entreprise.

La société Guinness a choisi de s'investir plutôt sur l'ascension du Mont Cameroun. Elle est le sponsor presque exclusif de ce meeting sportif. Sarah est en quelque sorte une sorte de mascotte de cette entreprise brassicole. Au total, s'il y a eu une forte mobilisation autour du succès de ces sportives, fort est de constater que cela n'a été qu'éphémère. Après leur célébration, il s'ensuit leur oubli par les pouvoirs publics comme si ils n'ont jamais rien fait pour leur pays.

Des attitudes peu honorables envers les grandes figures du sport, témoignage d'une forme de marginalisation

Malgré le fait que ces deux athlètes ont hissé haut le drapeau camerounais, elles demeurent tout de même marginalisées par l'Etat camerounais qui n'a pas encore pris des engagements par rapport à ses promesses tenues tambour battant pendant la période de l'euphorie des victoires. Pis encore, des conflits ouverts avaient opposés Françoise Mbango avec le Président de la Fédération de l'athlétisme avant qu'elle ne participe aux jeux olympiques de Pékin. Interrogée à ce sujet, elle répond que

Venir m'expliquer devant un individu les raisons pour lesquelles je n'ai pas fait les compétitions, alors que tout le monde sait que j'étais dans ma maternité et que j'en revenais, je peux comprendre que certaines personnes peuvent prendre leur égo et s'égarer, mais je reste une femme, une championne olympique, et quand je veux défendre mon titre, quand je veux défendre les couleurs du Cameroun, je sais que c'est le pays que je représente. Je dois rendre compte au chef du gouvernement, au président de la République²⁶.

Au-delà de cette explication, la fédération d'athlétisme reprochait à Françoise d'avoir empoché des moyens mis à sa disposition pour préparer certaines rencontres sportives. En effet, il s'agissait de sa prime olympique. C'est pour cette raison qu'il fallait la sanctionner pour une durée indéterminée. Face aux critiques acerbes du public, une réunion de crise et de réconciliation a été organisée pour dégonfler la bombe entre l'athlète et sa fédération. La sanction

²⁶ Jousset, Christophe (2008), «Françoise Mbango Etone: Le triple saut, Ange Sama, ma famille, le chef de l'Etat et moi». [En ligne]. [Consult. 20.sept.2020]. Disponible en: <http://www.camer.be/index1.php?art=1403>.

a été levée mais la championne n'a pas été également tendre vis-à-vis des dirigeants dans la mesure où elle a refusé de parapher le document de la paix à l'issue des travaux de réconciliation décidés par le ministre des Sports et de l'Éducation Physique. Ce qui n'a pas empêché Françoise de dire tout haut que «*Je pense qu'aujourd'hui, je serai même plus considérée parce que déjà, je suis une femme, et puis ce que je fais, ce sont des efforts tout à fait personnels. Et de plus, je le fais pour le drapeau du Cameroun*²⁷».

Malgré ce sentiment patriotique brandi par l'athlète, Françoise est finalement déçue par les promesses qui ont été faites tambour battant pendant l'euphorie de sa victoire et finit par opter pour le changement de nationalité. Les autorités camerounaises restent dans un mutisme total et feignent d'ignorer la situation. Pour rompre avec ce mutisme, Emmanuel Oyono, le secrétaire général du comité olympique et sportif camerounais déclare que: «*J'ai appris par la radio que Françoise Mbango avait décidé de devenir française et je suis très surpris, je ne comprends pas ce qui a pu se passer*²⁸». L'opinion publique est dans une désolation totale de constater le revirement patriotique de leur héroïne nationale. Certains ne semblent pas condamner le choix de Françoise. D'autres, révoltés par cette situation condamnent l'attitude des dirigeants quant aux promesses non tenues. C'est ce qui transparait de l'opinion d'un auditeur de la radio nationale camerounaise que «*le Cameroun ne vaut pas la peine, comment un athlète aussi forte que Mbango qui n'a rien demandé au départ et qui a tout donné au Cameroun dans sa discipline, n'a pas eu la juste récompense due à sa contribution dans la promotion de l'image du Cameroun*²⁹».



Ilustração 09 – Françoise Mbango aux championnats d'athlétisme d'Helsinki en Finlande de juin 2012, évoluant désormais sous le drapeau. Source: © *courrier-picard.fr*.

Tout laisse croire que le régime, après s'être refait une santé politique et après tant de déploiement médiatique, de la mobilisation de la logistique administrative pour cristalliser les masses et capitaliser leurs émotions, est rentrée dans sa tanière et plonge dans un mutisme profond.

Après avoir pris la nationalité française, Françoise va participer à des compétitions nationales et internationales pour le compte de son nouveau pays.

Sarah quant à elle, n'a pour autant pas échappé à l'oubli dans son pays où elle aura contribué à porter haut le flambeau. Un bref aperçu sur la suite de sa vie permet de comprendre cet argument.

Saraha, se bat beaucoup pour sa survie et celle de sa famille. Cette volonté ardente de remporter le trophée pour reculer la misère qui semble l'envelopper, a fait d'elle la mascotte de l'ascension du mont Cameroun. Ce bel exemple que le Cameroun se sert pour faire vibrer la fibre patriotique.

²⁷ Jousset, Christophe (2008), op. cit.

²⁸ Linge, Idriss, Ngounou, Ingrid Alice (2010), «Athlétisme: La camerounaise Françoise Mbango désormais française!». [En ligne]. [Consult. 12.juil.2020]. Disponible en: <http://www.journalducameroun.com/athletisme-la-camerounaise-francoise-mbango-desormais-francaise/>.

²⁹ Idem.

Cependant, la fédération camerounaise n'a pas trop investi sur Sarah en l'encourageant à participer fréquemment sur le plan international. Au contraire, elle aurait suggéré à l'athlète une retraite qui l'épargnerait d'un éventuel accident du fait de sa maternité et de son âge. C'est qui transparaît des écrits de Téléshophore Mba Bizo que

la Fédération camerounaise d'athlétisme avait déconseillé la participation de la Reine du «Chars des Dieux». Elle redoutait un éventuel accident... Un emploi lui fut également trouvé dans une compagnie d'assurance de la place. La condition imposée par la Fécatlétisme était l'acceptation d'une fin de carrière par l'intéressée. Forte de six maternités et de sept titres de championne à 42 ans, Sarah Liengu rejette cette précipitation à la retraite. Le public donne légitimité à sa cause et renverse la statue. La Fécatlétisme est contrainte de revoir sa copie en raison de la pression populaire³⁰.

La fédération a sous-estimé l'aura et le capital de sympathie que Sarah bénéficie au sein de la population camerounaise. Loin d'être une simple femme rurale anonyme, elle est désormais, une star et une héroïne nationale.

Pour la récompenser, l'Etat a érigé une statue à son image à Buéa sa ville natale et par ailleurs la ville qui accueille la course de l'espoir. Geste qui a suscité le courroux de la population qui a aussitôt décidé de démolir cette statue qui, pour certains ne reflète pas la grandeur de Sarah, que c'est la statue d'une blanche et pour d'autres, c'est la manifestation de l'ingratitude de l'Etat camerounais à son égard. A propos, le gouvernement avait fait des promesses à Sarah pour assurer sa survie en lui proposant la construction d'une maison et l'octroi d'un travail. Elle est finalement

recrutée à la *Samaritane Insurance* et travaille à l'agence de Buea, où elle est chargée de la clientèle. Sa reconversion n'est pas aussi aisée car, elle travaille tous les jours ouvrables de 8h à 18h. Bien qu'elle trouve que son travail actuel est plus reposant que le grimper de plusieurs jours par semaine pour préparer l'ascension du Mont Cameroun. A la question de savoir si elle n'est pas déçue par le gouvernement qui n'a pas encore tenu ses promesses, Sarah répond prudemment mais de façon subtile qui laisse filtrer ses inquiétudes: «*Non, je ne suis pas déçue. Je suis patiente. On m'a dit qu'on devait procéder à la pose de la première pierre de ma maison promise par l'Etat avant cette ascension, malheureusement, je ne sais pas ce qui s'est passé. J'attends la réaction du gouvernement³²*». Finalement le gouvernement a réagi en lui construisant une maison. Elle reçoit finalement les clés le 14 février 2014 en présence du ministre de tutelle de l'époque et du président de la fédération d'athlétisme de l'époque.



Ilustração 10 – Sarah posant devant sa statue peu avant sa destruction par la population de la ville de Buea dans le Sud-Ouest du Cameroun. Source³¹.

³⁰ Mba Bizo, Téléshophore (2009), «Cameroun: simulacre d'émasculatation du pouvoir par les femmes». [En ligne]. [Consult. 20.sept.2020]. Disponible en: <http://telesphore-mba-bizo-fr.blogspot.com/2009/02/23-janvier-2020-cameroun-simulacre.html>.

³¹ [En ligne]. [Consult. 10.sept.2020]. Disponible en: <http://www.camer.be/index1.php?art=1403>.

³² Roland Kongou, Eric (2009), «Sarah Liengu Etonde: J'attends toujours ma maison», [En ligne]. [Consult. 19.sept.2020]. Disponible en: <http://www.cameroun-online.com/actualite.actu-8935.html>.



Ilustração 11 – Cérémonie d'inauguration et de remise des clés de la maison de Sarah à Buea dans le Sud-Ouest du Cameroun. Source³³.

Il y a lieu de dire que l'émergence de ces deux femmes au parcours exceptionnel est malheureusement entourée des faits qui montrent qu'elles ne bénéficient pas d'une attention soutenue de la part des dirigeants du sport et des pouvoirs publics. La société a du mal à admettre qu'une athlète femme peut au cours de son parcours sportif décider de faire des enfants et renouer avec sa disciple après cette trêve. Après sa première médaille d'or, Françoise avait décidé de faire un enfant. Ce geste lui a coûté des conflits avec les dirigeants sportifs. Sarah n'a-t-elle pas été convenue de raccrocher pour éviter des accidents au regard ses sept portées? Pourtant à travers ces deux figurent de l'athlétisme, l'on croyait désormais que la femme est entièrement reconsidérée dans l'espace public camerounais. Attitude qui a poussé Téléphore Mba Bizo à écrire qu':

Accorder un espace d'expression à la femme, c'est faire du marketing politique. Le pouvoir veut se vendre auprès de l'électorat et des chancelleries internationales. Il a conscience de ce que tout ordre établi est précaire et a un envers... La lecture profonde des «coups de gueule» de Françoise Mbango et de Sarah Liengu révèle qu'ils participent de l'affirmation de la parole publique et anticonformiste de la femme camerounaise³⁴, et que le bon sens impose d'accorder respect et légitimité au régime des compétences. Louer une rurale et une sportive n'est pas une fin en soi. Il ne s'agit pas de parader la femme mais de prendre conscience de l'urgence à intégrer l'approche du genre au Cameroun. En réalité, il faut aller jusqu'au bout du processus d'acceptation de la parité. Voilà la problématique à laquelle est confrontée la société camerounaise³⁵.

³³ Anonyme (2014), *Yaoundé Café*, «Enfin une maison pour la Championne Sarah Etongue». [En ligne]. Disponible en: <https://dania.mondoblog.org/2014/02/15/enfin-une-maison-pour-la-championne-sarah-etongue/> et Mbenwoh, Asaba (2014), «Sarah Etongue champion runner gets dream house», *Cameroon 360*. [En ligne]. Disponible en: <https://kamer360.wordpress.com/2014/02/18/sarah-etongue-champion-runner-gets-dream-house/amp/>.

³⁴ Mba Bizo, Téléphore (2009), «Cameroun: simulacre d'émasculation du pouvoir par les femmes». [En ligne]. [Consult. 19.sept.2020]. Disponible en: <http://telesphore-mba-bizo-fr.blogspot.com/2009/02/23-janvier-2020-cameroun-simulacre.html>.

³⁵ Idem.

Pourtant, l'émergence de ces deux athlètes apparaissait comme un indicateur de changement de mentalité vis-à-vis de la femme et que le sport en est le vecteur. C'est ce qui a amené Thierry Terret à dire qu'à travers le sport au Cameroun, «*s'ouvrent aux femmes, non plus comme jadis des domaines d'exclusivité féminine*» mais davantage des «*espaces non-interdits dont on peut souhaiter qu'ils soient de plus en plus larges et accueillants*» (Terret, 2005: 261).

Conclusion

En définitive, il y a lieu d'admettre que les deux athlètes ont imprimé leurs marques dans l'histoire du sport au Cameroun de par leurs victoires répétées. Malgré le fait qu'elles brandissent haut l'image du Cameroun sur le plan international, elles sont cependant un peu marginalisées en termes de récompense par rapport aux hommes et plus particulièrement aux footballeurs qui sont constamment couverts d'éloges, des sommes faramineuses et autres cadeaux. Il est certes vrai qu'au Cameroun le football est qualifié de sport-roi. Slogan qui rime à contre courant avec la devise du chef de l'Etat (qui se fait appeler «le premier sportif») qui ne cesse de dire qu'au Cameroun, il n'y a pas de sport mineur, de sport majeur et de sport réservé. Une manière de dire qu'aucune discipline sportive n'est négligée. Belle affirmation théorique dont la réalité laisse parfois un goût de cendre. Pour preuve, il est clairement établi que les deux athlètes n'ont pas reçu toutes les promesses qui leur ont été faites. Malgré tout, elles demeurent après les stars du football, des symboles et surtout des sources d'inspiration pour la jeunesse qui est en quête de symboles, de valeur de référence dans une société en pleine dérive éthique où détournements des fonds publics, *faïmanïa*, homosexualité, pédophilie, sectes et culte de la médiocrité ont supplanté le patriotisme, le sacrifice national, la méritocratie, compétence etc. A travers ces deux figures féminines, il y a lieu d'admettre que c'est l'image même de la femme qui a changé, dans une société d'essence phallocratique. Elles sont devenues non seulement des héroïnes mais aussi des modèles, des sources d'inspiration de la société entière.

Avant tout, il convient d'admettre que ces deux femmes se sont d'abord imposées par elles mêmes et ont forcé, par leur performance, l'admiration de tout un peuple et partant de tout le monde. Le sport étant au Cameroun désormais l'opium du peuple, les dirigeants ne manquent aucune occasion pour l'instrumentaliser à son profit et surtout de forger la nation. L'image préconçue autour de la femme comme être incapable de concourir après la maternité est battue en brèche. Françoise a interrompu ses activités pour faire un enfant, n'a-t-elle pas réussi à revenir sur la piste et à monter sur la plus haute marche du podium et battre son propre record? Sarah a donné naissance à sept enfants et a remporté en treize participations, sept victoires. Cette discrimination fut-elle subtile, mérite d'être dépassée. D'ailleurs certains auteurs africains nous convient à dépasser de telles considérations vis-à-vis de n'avait-il pas raison de dire qu'il ne faut pas qu'*elles soient représentées dans des rôles de reproduction stéréotypés en tant qu'épouses ou mères*» (2004: 94-95) ou encore comme le note Charmaine Pereira *«les femmes, lorsqu'elles sont visibles, le sont essentiellement en tant qu'agents reproducteurs»* (2004: 247).

Références bibliographiques

- Anonyme (2014), «Enfin une maison pour lachampionne Sarah Etongué», Yaounde Café. [En ligne]. Disponible en <https://dania.mondoblog.org/2014/02/15/enfin-une-maison-pour-la-championne-sarh-etongue/>.
- (2003), «Sarah Etongué reine des montaignes». Le Nouvel Afrik.com [En ligne]. Disponible en: <https://www.afrik.com/sarah-etongue-reine-des-montagnes>.
- Asabo, Idrissou (2016), «Françoise Mbango: “Le Cameroun n'est plus capable de produire des athlètes de niveau international...”». [En ligne]. Disponible en: <https://www.culturebene.com/23160-francoise-mbango-le-cameroun-nest-plus-capable-de-produire-des-athletes-de-niveau-international.html>.

- Esanji, Isaac (2021), «Que devient Françoise Mbango, la double championne olympique camerounaise?». [En ligne]. [Consult. 10.sept.2021]. Disponible en: <https://actucameroun.com/2021/08/01/que-devient-francoise-mbango-la-double-championne-olympique-camerounaise/>.
- Fouda, Jean Robert Frédéric (2008), «Retour triomphal de Françoise Mbango au Cameroun». [En ligne]. [Consult. 19.sept.2020]. Disponible en: <https://www.camfoot.com/competitions/jo2008/retour-triomphal-de-francoise,9680.html>.
- Joussot, Christophe (2008), «Françoise Mbango Etone: Le triple saut, Ange Sama, ma famille, le chef de l'Etat et moi». [En ligne]. [Consult. 20.sept.2020]. Disponible en: <http://www.camer.be/index1.php?art=1403>.
- Kana, Claude (2013), «Le football comme facteur d'intégration et d'unité au Cameroun» présenté lors du Débat organisé par la CAMSA à l'occasion de la 36e fête nationale de l'unité du Cameroun, p. 2. [En ligne]. [Consult. 20.sept.2020]. Disponible en: <http://camsa.epfl.ch/camsa/rapports/footunite.pdf>.
- Kongou, Eric Roland (2009), «Sarah Liengu Etonde: J'attends toujours ma maison». [En ligne]. [Consult. 20.sept.2020]. Disponible en: <http://www.cameroun-online.com/actualite,actu-8935.html>.
- Linge, Idriss, Ngounou, Ingrid Alice (2010), «Athlétisme: La camerounaise Françoise Mbango désormais française!». [En ligne]. [Consult. 12.juil.2020]. Disponible en: <http://www.journalducameroun.com/athletisme-la-camerounaise-francoise-mbango-desormais-francaise/>.
- Mba Bizo, Téléphore (2020), «Cameroun: simulacre d'émasculatation du pouvoir par les femmes». [En ligne]. [Consult. 20.sept.2020]. Disponible en: <http://telesphore-mba-bizo-fr.blogspot.com/2009/02/23-janvier-2009-cameroun-simulacre.html>.
- Mbenwoh, Asaba (2014), «Sarah Etongue champion runner gets dream house», *Cameroon 360*. [En ligne]. Disponible en: <https://kamer360.wordpress.com/2014/02/18/sarah-etongue-champion-runner-gets-dream-house/amp/>.
- Meli, Francis (2008), «Tournée nationale: Françoise Mbango célèbre sa médaille» in *Le Messager*, 24 octobre 2008.
- Moussy, Aimé Mathurin (2018), «Le football est-il l'aliment des pauvres?». [En ligne]. [Consult. 20.sept.2020]. Disponible en: <https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/sports/article/le-football-est-il-l-aliment-des-35467>.
- Nougier, Jacques (Ed.) (2006), *Carnet d'Afriques*, Graveurs de Mémoire, Paris: L'Harmattan.
- Pibasso, A. Mbog (2005) «Françoise Mbango Etone: Le Talent et La Passion Mues en or», La Nouvelle Expression. [En ligne]. [Consult. 06.jan.2022]. Disponible en: <http://camlions.com/vip/?bnid=1&profile=0&SessionID=A0GW5YMI0FWIB7VEDVC2GFUVVM3NVY&c11=&c12=&nid=7583&kat=1&&seite2=0&seite=629>.
- Tagne, Jean-Bruno (2008), «Beijing 2008: Françoise Mbango décorée au nom du chef de l'État». [En ligne]. [Consult. 20.sept.2020]. Disponible en: http://www.cameroon-info.net/cmi_show_news.php?id=23499.
- Terret, Thierry (2005), *Sport et genre*, vol. 1, La conquête d'une citadelle masculine, Paris: L'Harmattan.
- Wirfengla, Isifu Michael (2020), «Who is Mbango?», in «Françoise Mbango: From Gold Medallist to Sports Entrepreneur», *Volcanicsport*. [En ligne]. [Consult. 10.sept.2020]. Disponible en: <https://volcanicsport.com/francoise-mbango-from-gold-medallist-to-sports-entrepreneur/>.

Sitographie

Disponible en: http://fr.wikipedia.org/wiki/Mont_Cameroun.

Disponible en: <http://decobed.club.fr/montcameroun.html>.

Disponible en: <http://veganfashionista.files.wordpress.com/2008/08/francoise-mbango-etone2.jpg>.

Disponible en: <http://www.camfoot.com/IMG/jpg/milla-sarah-etonde.jpg>.

Disponible en: <http://www.camfoot.com/competitions/jo2008/retour-triomphal-de-francoise,9680.html>.

Disponible en: <http://www.chine-informations.com/images/upload2/Francoise%20Mbango%20Etone.jpg>.